

La voiture du VP – XK140

Pourquoi une XK ? Pourquoi une 140 ? Le fruit du hasard, et de la chance aussi !

Rien ne me prédestinait à l'achat d'une Jaguar, même s'il me faut l'avouer avoir souvent roulé dans des automobiles britanniques – une première MINI, une deuxième avant de passer à une Austin Princess VanDen Plas. C'est en découvrant un garage de banlieue que tout commence. J'aperçois l'arrière rebondi d'une Mk2 3,8 litres bleue. Tombé sous le charme, je l'ai achetée, sans rien imaginer pour la suite... d'une aventure qui ne faisait que commencer !



De la Mk2 à la 140

D'abord, une inscription au Club des propriétaires de Jaguar, le FJDC. Une première sortie m'a permis de découvrir des modèles dont j'ignorais l'existence, et un jour la participation un XK Day de l'autre côté de la Manche, organisé par un certain Bernard V... Evidemment, je m'y suis rendu en Mk2... qui s'est alors retrouvée en première page du magazine de Jaguar Enthusiast Club ! Une belle surprise, aussi inattendue que la vision idyllique des dizaines de Jaguar dans le parc d'un château anglais, dont un cabriolet 140 bleu Costwold, intérieur gris, roues pleines et spats, modèle qui était à vendre ! J'ai tôt fait de m'y intéresser et, pour un prix raisonnable, je suis devenu l'heureux propriétaire d'une XK dont le moteur avait été si bien refait qu'une pièce d'une livre posée sur la culasse tenait sur sa tranche, moteur au ralenti !



Et les premiers périples avec

Le retour en France quelques semaines plus tard a été épique : le douanier français voyant arriver une RHD immatriculée TLR 627 avec au volant un individu au passeport français, s'est empressé

de me demander mes papiers (mais j'avais uniquement la facture de vente) et donc de me prier de remonter sur le ferry et de retourner avec la voiture à Douvres pour m'y procurer un imprimé de dédouanement, ce que je fis en trouvant dans le port anglais un transitaire ouvert à une heure tardive. Puis une troisième traversée d'affilée heureusement par une mer calme pour retrouver le douanier à Calais qui, là, me laissait partir en me rappelant de bien penser à aller aux douanes de Pontoise puis aux mines pour l'immatriculer.

Tout ceci fût fait assez vite, car je voulais partir en vacances avec la 140, et jusqu'en Espagne ! C'est donc avec des ampoules jaunes (obligatoires encore en 1984) et de belles plaques Maillefaud au numéro inspiré de Royal Elysées (7777 XM 95, car Charles Delecroix aimait livrer ses Jaguar dans les années 50-60 avec des numéros 7) que nous avons pris la route, avec Manuela et un tout jeune Vladimir, direction la Costa Brava. La voiture s'est comportée à merveille, pas une goutte de pluie à l'intérieur lors d'orages torrentiels. Le seul problème fût une panne de... l'autoradio réparé sur place par un électricien espagnol !

Ce fût le début de nombreux kilomètres heureux, de rallyes, de voyages Club en Angleterre et de rencontres avec d'autres jaguaristes et d'autres Jaguar... mais ceci est une autre histoire car depuis la MK2 bleue, d'autres modèles se sont succédé et de toutes les périodes de 1950 à 2016 !!

